

I- La tragédie antique : approche historico-littéraire.

- 1) Des origines sacrées aux prémices de la tragédie.**
- 2) Du lieu cultuel au lieu théâtral : aspects symboliques.**
- 3) Architecture, scénographie.**
- 4) Autres aspects de la représentation.**

1) Des origines sacrées aux prémisses.

a) *Arena* et rites du souvenir : éléments théâtraux - exemple de l'anamnèse de la lutte d'Apollon contre Python au sanctuaire de Delphes.

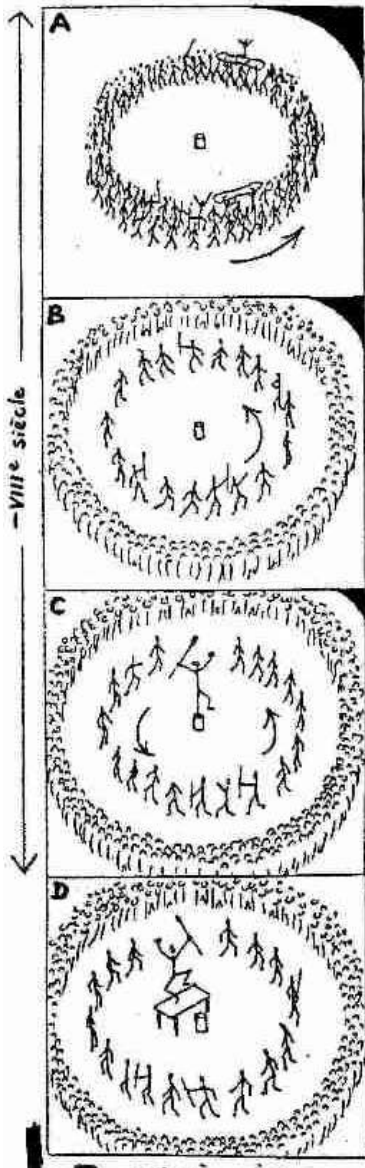


**Sanctuaire de Delphes – Voie sacrée – *Arena* -
Soubassement du temple d'Apollon.**

1) Des origines sacrée aux prémisses.

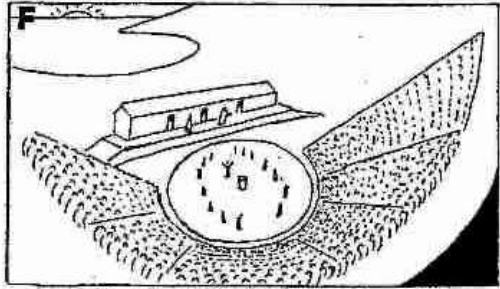
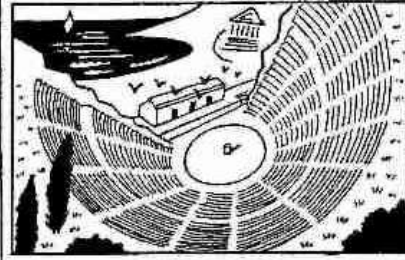
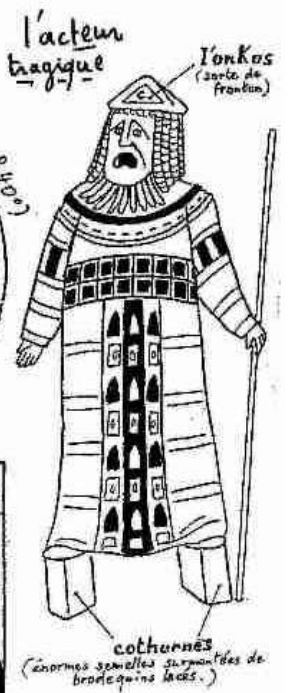
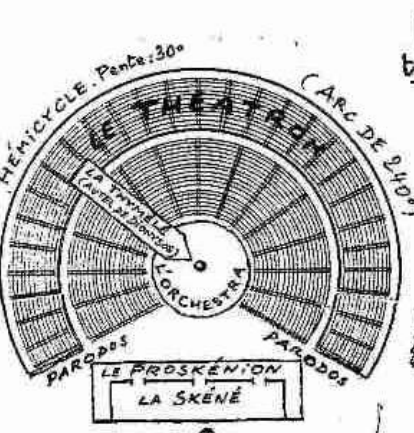
- b) Aux origines du théâtre : le dithyrambe dionysiaque (Aristote, *La Poétique*) ?
- c) Thespis, l'inventeur des premières représentations ?
- d) La tragédie, *trag-ôida* « chant du bouc » : avatars des rites expiatoires ou propitiatoires ?
- e) La création du premier théâtre (en - 538 par Pisistrate) : le théâtre de Dionysos Eleutheros.
- f) Naissance de la tragédie et développement du rationalisme.

DU CULTUEL AU THÉÂTRAL



- VIII^e siècle

- VII^e ème siècle -



Fin du -VI^e / Début -V^e siècle



Fin du VII^e ème siècle

ARRET LECTURE : Sophocle, *Antigone*,
« L'Interrogatoire », vers 451 sq., trad de P. Renault.

Créon

Toi qui baisses le front, reconnais-tu les faits ?

Antigone

Oui, je les reconnais.

Créon

Connaissais-tu l'édit

Que j'avais promulgué ?

Antigone

Oui, c'était l'évidence.

Créon

Ainsi, tu as osé enfreindre l'ordonnance.

Antigone

Oui, car ce n'est point Zeus qui l'avait proclamé.

La Justice qui siège auprès des Infernaux

N'a jamais rédigé ces lois parmi les hommes.

Je ne croyais pas que l'édit eût permis

De s'en prendre si fort aux lois issues des dieux,

Ces lois non écrites, ces lois inébranlables,

Qui ne datent ni d'hier, ni d'aujourd'hui,

Et dont nul ne sait d'où même elles ont surgi.

Désobéir aux dieux par crainte d'un mortel

Ne m'eût-il pas livré à leur sainte vengeance ?

Que je dusse mourir, j'en avais conscience.

Si je meurs avant le temps qui m'est imparti,

Pour moi, c'est tout profit ! Quand on vit pour souffrir,

Le trépas m'apparaît comme une délivrance.

Par contre, elle eût été une affreuse torture

Si j'avais dû laisser un corps sans sépulture,

Oui, le corps de celui que ma mère mit au monde.

Ah ! tu dois penser que ma folie est profonde.

Mais sur la folie, tu n'as rien à m'envier.

Le Coryphée

Je reconnais en toi le caractère entier

De ton père et sa force intraitable ! Ah ! jamais

Vous ne voulez céder à la fatalité.

Créon

Sache cependant que de telles volontés

Sont celles qui rompent malgré leur âpreté,

Comme le fer massif qu'on jette dans le feu

Et qui, en durcissant, finit par éclater.

Un simple bout de frein peut de même calmer

Le cheval emporté. Non, l'orgueil est folie

Pour qui dépend d'autrui. Cette fille savait,

Ô suprême insolence, qu'elle enfreignait la loi.

Son forfait accompli, voyez son impudence :

Elle se glorifie et ricane à la fois.

À l'entendre parler, de nous deux l'homme

Ce serait elle si, en toute impunité,

Je la laissais croire en son triomphe absolu.

Non ! Bien qu'elle fût ma nièce, plus proche encore

Que tous ceux de mon sang, ni elle, ni sa sœur

N'éviteront la mort. Oui, celle-là aussi,

Je l'accuse d'avoir comploté avec toi

Cette inhumation : qu'elle vienne en ces lieux !

[...]

2) Du lieu culturel au lieu théâtral : aspects symboliques.

a) Un espace hypnotique : théâtre < *theaomai* « voir » ou « avoir des visions mystiques ».

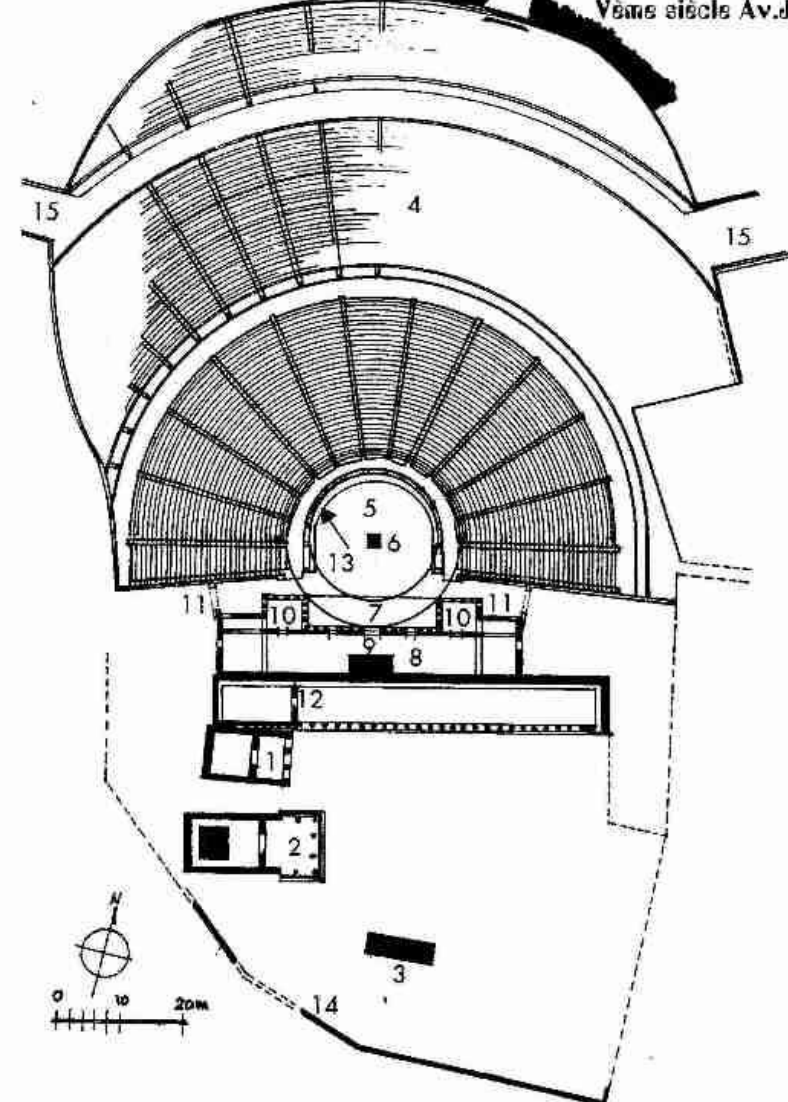
b) Rendre visible l'invisible : la *skènè*, un *tabernaculum*.

c) L'*orchestra* : un œil tourné vers les dieux (Jacques Lacarrière) ?

Le théâtre de Dionysos Eleuthéros aujourd'hui (orchestra modifiée à l'époque romaine).



Théâtre Grec Athènes Vème siècle Av.J.O.



Enceinte de Dionysos Eleuthéros.

- | | |
|-----------------------------------|---|
| 1 et 2 : ancien et nouveau temple | 9 : porte royale |
| 3 : autel | 10 : <i>paraskènia</i> |
| 4 : gradins/ <i>kailon</i> | 11 : <i>paradoi</i> |
| 5 : <i>orchestra</i> | 12 : colonnade |
| 6 : <i>thymelè</i> | 13 : système d'écoulement de l'eau |
| 7 : <i>proskènon</i> | 14 : <i>pèribole</i> , mur de l'enceinte sacrée |
| 8 : <i>skènè</i> | 15 : voies d'accès. |



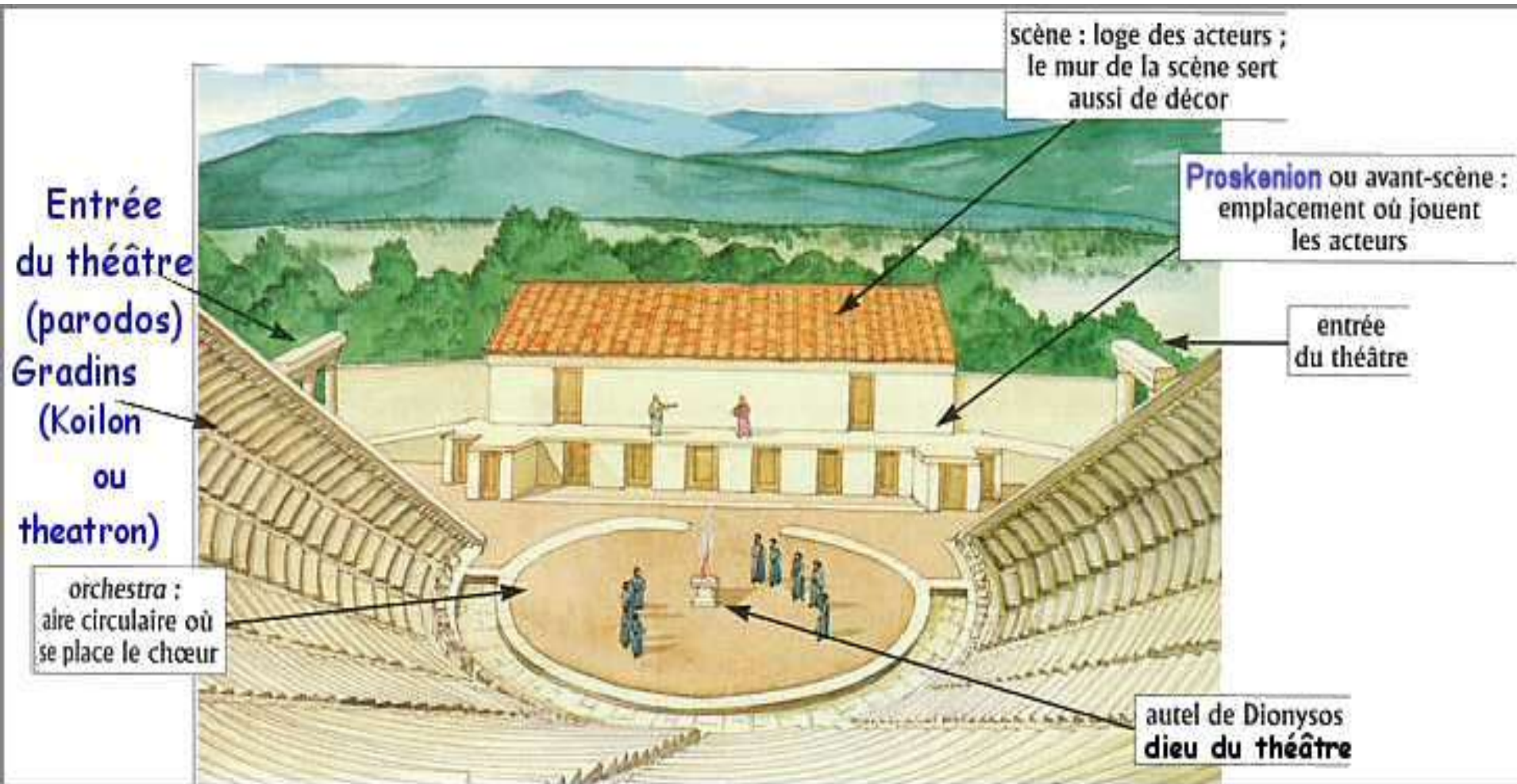
Théâtre et temple de Delphes.



Théâtre et temple de Delphes.

3) Architecture et scénographie.

- a) Le *theatron* ou *koilon*, *parodos* : espaces impartis au public.
- b) L'*orchestra* et la *thymélè* : lieux du chœur et du dieu montré.
- c) *Proskénion*, *skènè*, *logeion*.
- d) Décors et machineries : *ekkykléma*, *méchanè*, *théologéion*, *distégie*...

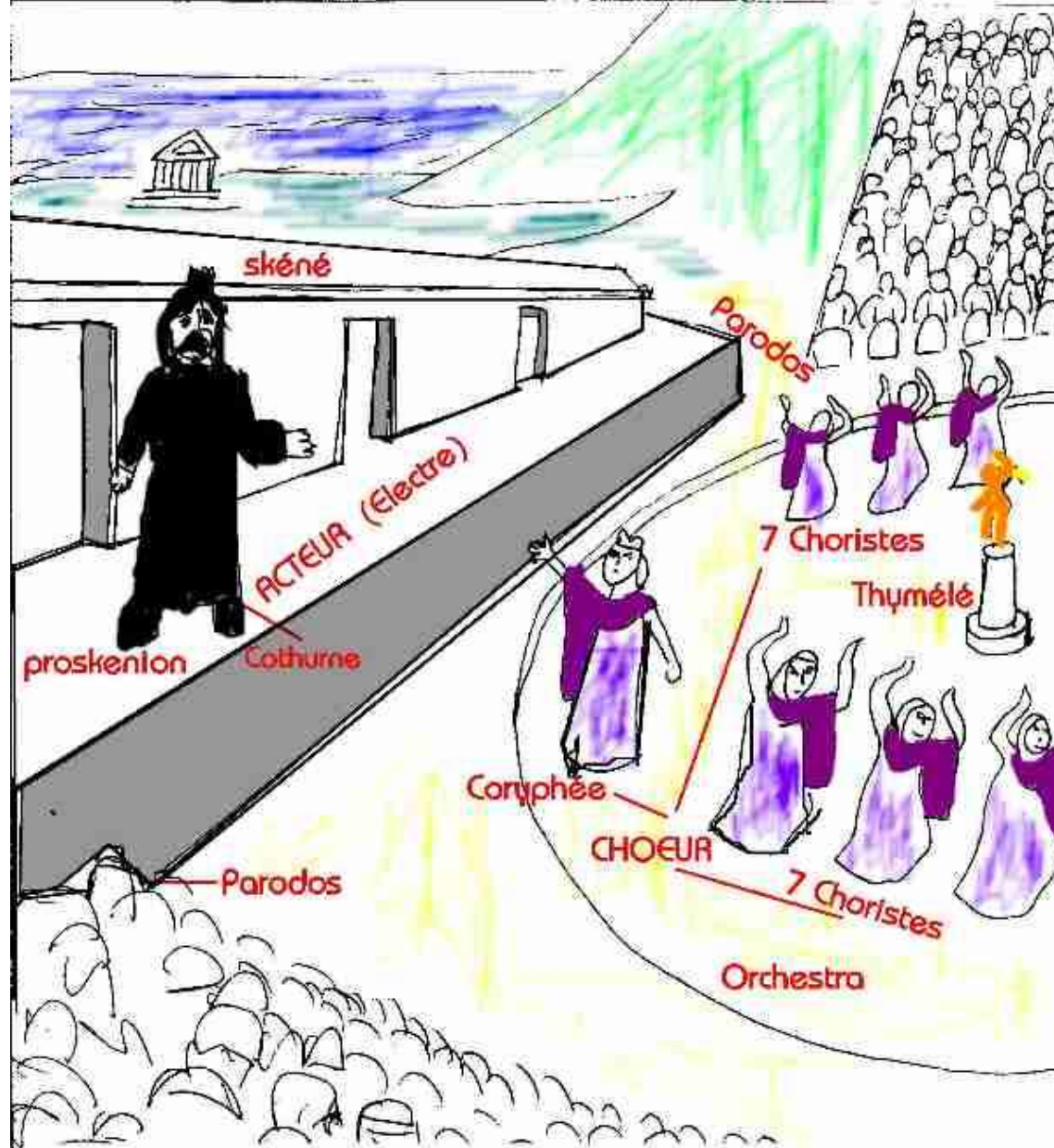




Théâtre d'Epidaure.



Théâtre d'Epidaure – Parodos.



Dans le PARODOS d'*Electre* l'ACTEUR et les 15 CHORISTES dialoguent.

Tous sont de sexe masculin même pour les rôles féminins



Théâtre d'Epidaure.

4) Autres aspects de la représentations.

a) Les acteurs (nombre, répartition, ...).

b) Masques et cothurnes : fonctions pratiques et dramaturgiques.



En haut, masque tragique à gauche, comique à droite , copies en terre cuite trouvées à Pyrgos ; en bas, masques de tragédies, jeune homme à gauche, Dionysos à droite, terre cuite, Myrina (Turquie), Musée du Louvre.



**Masques tragiques, terre cuite, Myrina (Turquie),
Musée du Louvre.**

4) Autres aspects de la représentation.

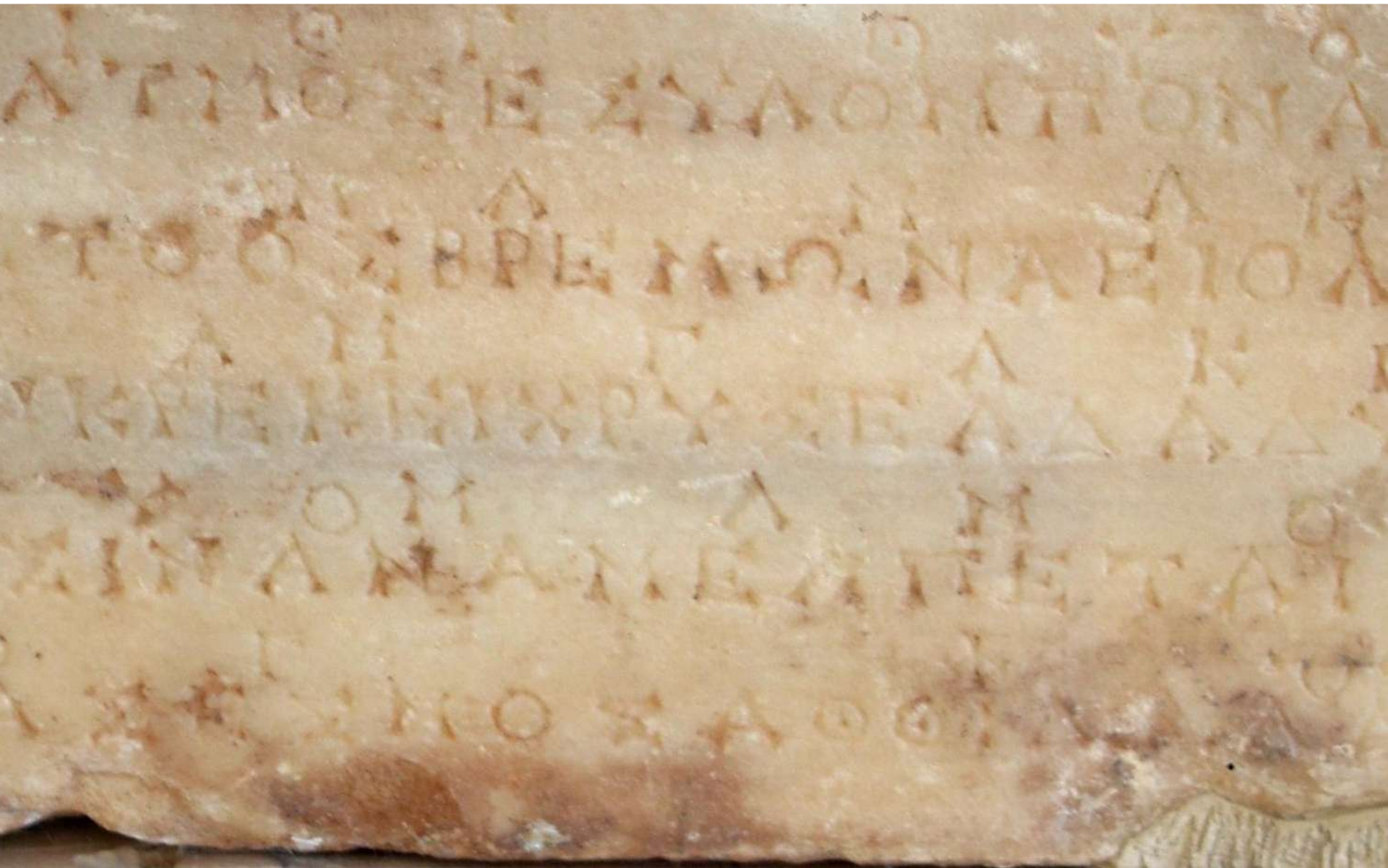
c) Le costume tragique, mi-humain, mi-divin, démultiplication du simulacre épiphanique.



**Acteur tragique grec,
Statuette d'ivoire.**

4) Autres aspects de la représentation.

d) La musique, la danse et le chant : trois composantes essentielles du cérémonial tragique.



Delphes – Trésor des Athéniens – Partition musicale.

Arrêt audio

Morceau 1 : *Pean. Papyrus Berlin 6870*, fragment de *La Thébaïde* d'Eschyle, vers 160 ap. J.-C.

Morceau 2 : *Papyrus oxyrhynchus 2436*, fragment d'une monodie peut-être extrait de *Meleagros* d'Euripide.

Interprétation de l'ATRIUM MUSICAE DE MADRID,
direction Gregorio PANIAGUA, harmonia mundi France,
coll. Musique d'abord, 1979.

II- La Grèce sortie du tombeau ou la tragédie grecque ressuscitée : de la redécouverte à la « trahison » ?

- 1) Le goût romantique pour le dépaysement historique : *Antigone* de Sophocle au théâtre de l'Odéon (1844).
- 2) Le goût du grandiose et du grandiloquent ou l'avènement durable du style pompier.
- 3) A la Comédie-Française au début du XXe siècle : académisme et sclérose.

1) Le goût romantique pour le dépaysement historique : *Antigone* de Sophocle au théâtre de l'Odéon (1844).

a) La tragédie grecque : ancêtre du drame romantique ?

b) La scénographie : tentatives de reconstitution historique au service de la couleur locale.

ARRET SUR ŒUVRE : Sophocle, *Œdipe-roi*, 425 av. J.-C. – Structure dramatique.

Prologue : le prêtre de Zeus avec des suppliants implore Œdipe d'aider Thèbes en proie à une peste. Créon revient de Delphes où Apollon exige le châtement du meurtrier de l'ancien roi Laïos.

Parados : *lamentations du Chœur de vieillards sur la cité*. Ils demandent la protection des dieux.

Épisode 1 : malédiction du meurtrier de Laïos par Œdipe. Arrivée du devin Tirésias. Il refuse de parler. Mais forcé par Œdipe, il divulgue la terrible vérité.

Stasimon 1 : le Chœur annonce le châtement du coupable.

Épisode 2 : Œdipe accuse Créon de comploter avec l'aide de Tirésias. Jocaste raconte à Œdipe le meurtre de Laïos : trouble d'Œdipe qui raconte sa propre aventure. Jocaste le rassure. Laïos est mort frappé par des brigands. On amène le témoin de cette affaire.

Stasimon 2 : condamnation de la démesure.

Épisode 3 : un messager venant de Corinthe annonce la mort du roi Polybe qu'Œdipe croyait être son père. Il lui raconte ce qui lui est arrivé vraiment, son arrivée à Corinthe et le fait qu'il a été confié au roi par un berger thébain. Jocaste qui a compris rentre dans son palais.

Stasimon 2 : chœur sur l'origine divine d'Œdipe.

Épisode 4 : arrivée d'un vieux serviteur témoin du meurtre de Laïos qui est aussi le berger dont parlait le messager. Œdipe apprend qui il est.

Stasimon 4 : *lamentation sur la fragilité du bonheur humain*.

Exodos : *récit du suicide de Jocaste et mutilation d'Œdipe*. *Réflexion d'Œdipe sur son destin*. Il exige ensuite qu'on l'exile. Créon amène ses filles et le convainc de rester.

2) Le goût du grandiose et du grandiloquent ou l'avènement du style pompier.

a) Une mise en scène fondatrice.



Mounet-Sully dans *Œdipe* de Sophocle, 1881-1916.



Mounet-Sully dans *Œdipe roi* de Sophocle.

ARRET LECTURE : Sophocle, *Œdipe-roi*, « Les Plaintes d'Œdipe », vers 1292 sq., trad. P. Renault.

Coryphée

C'est une passion terrible que je vois
Sur mon chemin. Quelle est cette démence extrême
Qui s'empara de toi ? Quel est le dieu enfin
Qui te piétine par son cortège de malheurs ?
Je ne puis te fixer plus longtemps : je frémis
Rien qu'en te regardant ! Mais je veux te parler.



Œdipe

Hélas ! vers quel sentier dois-je poser mes pas ?
Et puis, vers quel sommet dois-je placer ma voix ?
Ma vie, dans quel abîme as-tu sombré, hélas ?

Coryphée

Devant un tel fardeau, devant ces doubles maux,
Par deux fois, je comprends, tu hurles ta misère.

Œdipe

C'est toi, ô compagnon, fidèle en amitié ;
Tu demeures loyal malgré ma cécité.
Malgré la nuit, je sais qui tu es par ta voix.

Coryphée

Tu as crevé tes yeux ! Sur quel ordre divin
As-tu commis sur toi un semblable dessein ?

Œdipe

C'est Apollon, amis, le véritable auteur
De ce supplice affreux dont j'endure le mal.
Mais c'est ma seule main, celle d'un malheureux,
Qui détruisit mes yeux. Car à quoi sert la vue,
Sinon à contempler des choses sans vertu.

Chœur

C'est vrai ?

Œdipe

Que puis-je voir, aimer ou aborder ?
Qui donc écouter avec satisfaction,
Ô mes amis ? C'est pourquoi, chassez-moi, je suis
Le maudit des maudits, celui que les dieux voient
Comme leur ennemi. S'il est un grand malheur,
C'est celui dont Œdipe supporte le poids.

2) Le goût du grandiose et du grandiloquent : l'avènement durable du style pompier.

b) Renaissance du théâtre en plein air : prolifération du répertoire antique.

3) A la Comédie-Française au début du XXe siècle : académisme et sclérose.

a) Libres adaptations du texte grec : édulcoration et sentimentalisme.

b) La scénographie : pseudo-antiquité et esthétisme « bourgeois ».

III- « Réhabiter » la tragédie grecque « de l'intérieur » : une révolution dans l'approche scénique du genre.

1) Retrouver l'âme des représentations antiques : le Groupe antique de la Sorbonne (1936-1968).

2) Un exemple de mise en scène du Groupe antique de la Sorbonne : *l'Agamemnon* d'Eschyle comme une liturgie solennelle (Maurice Jacquemont, 1947).

3) Faire de la tragédie grecque « une grande fête sauvage » : *L'Orestie* d'Eschyle (Jean-Louis Barrault, 1962).

1) Retrouver l'âme des représentations antiques : le Groupe antique de la Sorbonne (1936-1968).

- a) Respect absolu du texte, dans sa littéralité et son intégralité.
- b) Affirmation de la prépondérance du chœur.
- c) Distribution masculine et utilisation du masque.
- d) Simplicité et dénuement du décor.

ARRET SUR ŒUVRE : Eschyle, *Les Perses*, 472 av. J.-C. – Structure dramatique.

À Suse, près du palais royal

- **Parodos** : les fidèles du roi parlent de l'expédition de Xerxès et sa folie.
- **Épisode 1** : la reine-mère Atossa confie ses craintes au chœur. Elle leur raconte un songe de mauvais augure. Les choreutes lui conseillent de prier les Dieux. Un messenger survient et annonce la défaite de Salamine et l'arrivée du roi.
- **Stasimon 1** : Condamnation de la folie de Xerxès.
- **Épisode 2** : la reine revient ; le chœur évoque l'ombre de Darius qui se met à parler pour dénoncer la folie de son fils.
- **Stasimon 2** : éloge de Darius
- **Exodos** : arrivée du roi et longue lamentation.

ARRET LECTURE : Eschyle, *Les Perses*, « Lamentations des Perses », vers 548-551, 558-575, 584-594, trad. de P. Renault.

L'Asie, cette contrée dépeuplée, a gémi !
Ils sont venus pour lui et il les a perdus...
...Matelots et soldats, les lugubres vaisseaux
Les ont tous emmenés. Ces nefes les ont perdus
Et seul notre Grand Roi s'est enfui avec peine
Vers les plaines de Thrace. Et ces hommes restés
Là-bas, hélas ! hélas ! ils ont été happés
Par la fatalité. Souffrance, élève-toi
Au ciel et retentis de ta voix de douleur !
Fais entendre partout ton infini malheur...
...Les peuples de l'Asie ne se soumettent plus
À la loi de la Perse ; il n'envoient plus au roi
Leurs tributs foisonnants ; ils ne s'inclinent plus.
Le pouvoir est vacant, le joug s'est effondré,
Les langues se délient. Le peuple désormais
Parlera librement.

ARRET LECTURE : Eschyle, *Les Perses*, « Extrait du *thrône de Xerxès* », vers 923 sq., trad. de Philippe Renault.

Chœur

Comme ils crient ces humains nés des flancs de la terre,
Victimes de Xerxès, pourvoyeur des Enfers,
Où les morts, aujourd'hui, s'entassent lourdement !
Il faut nous lamenter sur cette armée de braves !
Quel échec pour l'Asie, puissance de la terre !
Quelle épreuve s'est abattue sur ses genoux !

Xerxès

C'est moi qui ai plongé mes gens dans le malheur.
Que vos paroles soient les plus sombres des plaintes
Car en ce jour le sort a joué contre moi !

Chœur

Des lamentations fusent pour déplorer
Ta défaite navale, ô roi ! Je plains ta race,
Ta cité, et dans mes pleurs je veux m'engloutir.

Xerxès

L'Ionie et ses nefs ont du côté du pire
Fait pencher la balance : ils ont semé la mort
Sur le sombre rivage et sur la sombre plaine.

Chœur

Va et informe-toi dans toute la contrée
Et dis-moi : où sont donc tes derniers compagnons,
Pharankadès, Pelasgon, Psammis, Dotamas,
Sousiskanès, Agabatas ? Où sont ces hommes
Qui un jour ont quitté la cité d'Ecbatane ?

Xerxès

Ils ne sont plus. Je les ai laissés à leur sort.
Ils ont heurté la falaise de Salamine
Quand ils furent tombés du navire tyrien.

Chœur

Que sont devenus Pharmoukos, Arionardos ?
Où est le prince Seuakès et Lilaïos ?
Que sont devenus Masistras et Tharybis ?
Artembarès, Memphis ?

Xerxès

Ô Destin malfaisant !
Dès qu'ils ont vu l'antique et terrible cité
D'Athènes, nos soldats se sont retrouvés là,
Palpitants sur la grève !

Chœur

Et qu'est devenu l'homme
Qui comptait dans l'armée les Myriades, ton œil,
Ton loyal serviteur ? Horreur ! Pour la noblesse
Tout ce dénombrement est chose insupportable.

Xerxès

C'est une épreuve pour l'infâme que je suis,
Moi qui ai provoqué la mort de cette armée !

[...]

I- AGAMEMNON

Devant le palais des Atrides à Argos

- **Prologue** : à Argos, un veilleur évoque ses veilles. Signal de feu annonçant la victoire des Grecs.
- **Parodos** : le Chœur des vieillards évoque le départ de l'armée et le sacrifice d'Iphigénie.
- **Épisode 1** : Clytemnestre annonce au Coryphée la victoire des Grecs et imagine la dernière nuit de Troie. Chœur des vieillards préconisant la sagesse dans les désirs et évoquant la puissance des Dieux.
- **Stasimon 1** : Zeus veut faire payer à Troie la faute de Pâris. Mais la violence de la guerre ne parvient à faire cesser les craintes.
- **Épisode 2** : un héraut décrit les souffrances du siège et la tempête qui a fait périr en plus tant de Grecs. Allégresse trouble de Clytemnestre.
- **Stasimon 2** : Hélène considérée comme l'arme de la vengeance contre les Troyens.
- **Épisode 3** : arrivée d'Agamemnon et dialogue avec Clytemnestre. Accueil hypocrite de cette dernière.
- **Stasimon 3** : le Chœur est terrifié.
- **Épisode 4** : Cassandra chante de terribles visions : annonce du double meurtre. Assassinat d'Agamemnon entendu de l'extérieur. Clytemnestre fait le récit du meurtre. Elle se présente comme la vengeresse des Atrides.
- **Exodos** : Égisthe, amant de Clytemnestre, salue la justice. Le Coryphée veut s'attaquer à Égisthe. Mais Clytemnestre les sépare.

Agamemnon, d'Eschyle



Mise en scène
de Maurice Jacquemont,
Groupe de Théâtre Antique
de la Sorbonne, 1947

2) Un exemple de mise en scène du Groupe antique de la Sorbonne : une liturgie solennelle.

- a) La musique : essai de transposition des données rythmiques de la scansion grecque (J. Chailley).
- b) Le chœur : unisson, monodie et ondes Martenot.
- c) Costumes et accessoires stylisés, inspirés de Mycènes.



Art mycénien –
Couronne.



Art mycénien –
Couteau de chasse.

**Eschyle, Agamemnon,
mise en scène de Maurice Jacquemont,
Groupe de Théâtre Antique de la Sorbonne, Paris, 1947.**



Art mycénien – Fresque.



**Acropole de Mycènes – Porte des
Lionnes.**

**Mycènes – Dromos de la tombe
dite d'Agamemnon.**





**Eschyle, *Agamemnon*, mise en scène de Maurice Jacquemont,
Groupe de Théâtre Antique de la Sorbonne, Paris, 1947.**



Art mycénien – Tête de guerrier en ivoire.



Art funéraire mycénien – Masque dit d'Agamemnon.

II- LES CHOEPHORES

Devant le palais des Atrides à Argos

- **Prologue** : Oreste revenu d'exil se recueille sur le tombeau de son père.
- **Parodos** : les jeunes filles apportent des libations sur l'ordre de Clytemnestre qui vient de faire un rêve affreux : *chœur des lamentations*.
- **Épisode 1** : *Électre accomplit avec les Choéphores (porteuses d'offrandes) les rites permettant que la vengeance se fasse*. Elle découvre sur le tombeau les traces d'Oreste. Reconnaissance du frère et de la sœur. *Celui-ci annonce l'ordre de vengeance reçu d'Apollon*.
- **Kommos** : *chant de deuil et de vengeance*.
- **Épisode 2** : récit du songe de la reine et plan d'Oreste.
- **Stasimon 2** : Clytemnestre se trouve en la compagnie d'autres meurtrières, les femmes de Lemnos. Célébration de la justice divine.
- **Épisode 3** : Oreste se présente à sa mère comme un étranger venant dire la mort d'Oreste ; lamentations de la nourrice.
- **Stasimon 3** : arrivée d'Égisthe : on entend son meurtre. *Meurtre ensuite de Clytemnestre*.
- **Stasimon 4** : Hymne à la Justice.
- **Exodos** : Oreste apparaît entre les deux corps. Justification, puis arrivée des Érinyes.

III- LES EUMENIDES

Au temple d'Apollon, puis à l'Acropole d'Athènes

- **Prologue** : prière de la Pythie. Épouvantée, elle sort du temple : on voit apparaître la scène qu'elle vient de décrire : Oreste suppliant et Apollon qui ordonne à ce dernier de se rendre à Athènes pour « étreindre l'antique image de Pallas ». Réveil des Érinyes par l'ombre de Clytemnestre.
- **Parodos** : réveil des Érinyes.
- **Épisode 1** : à Delphes, Apollon chasse les Erinyes du sanctuaire et dit vouloir sauver Oreste. À Athènes, Oreste prie Athéna. Les Érinyes le menacent.
- **Stasimon 1** : chant terrible des Érinyes.
- **Épisode 2** : Athéna apparaît : Oreste et les Érinyes plaident leur cause.
- **Stasimon 2** : le chœur devine la création d'une nouvelle justice.
- **Épisode 3** : procès d'Oreste devant Athéna. Apollon parle en sa faveur. Athéna fonde l'Aréopage afin de protéger la cité. Le vote a lieu. Athéna proclame bientôt l'acquittement d'Oreste.
- **Exodos** : long *kommos*. Athéna persuade les Érinyes affolées de renoncer à leur vengeance et de s'installer à Athènes où elles deviendront les Bienveillantes, « Euménides ». Chant de paix.

3) Faire de la tragédie grecque « une grande fête sauvage ».

a) Aux sources de la mise en scène... b) La musique... c) Les masques... d) Les mouvements du chœur...



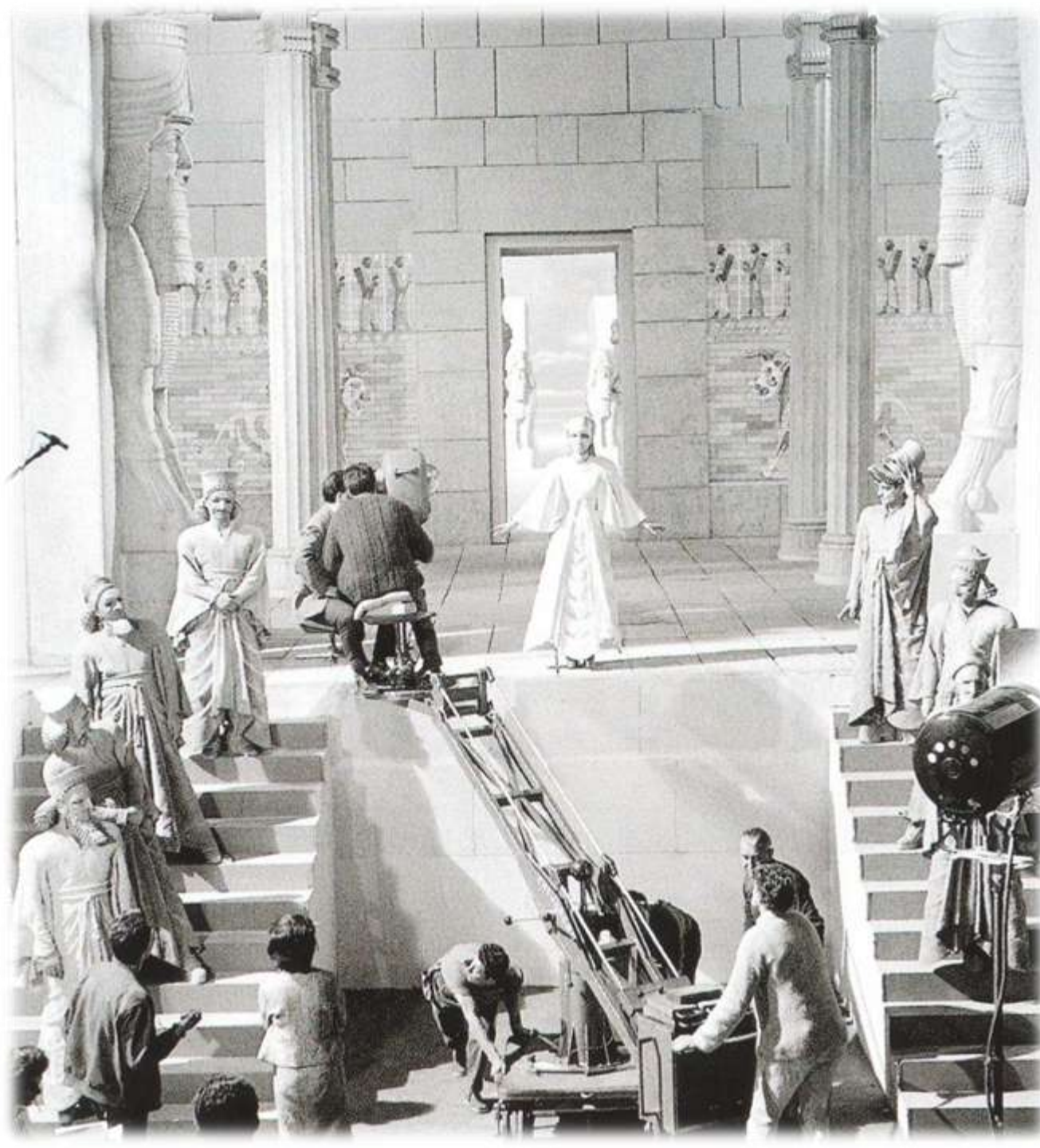
Eschyle, *L'Orestie*, mise en scène de Jean-Louis Barrault,
Paris, Théâtre de l'Odéon, 1962.



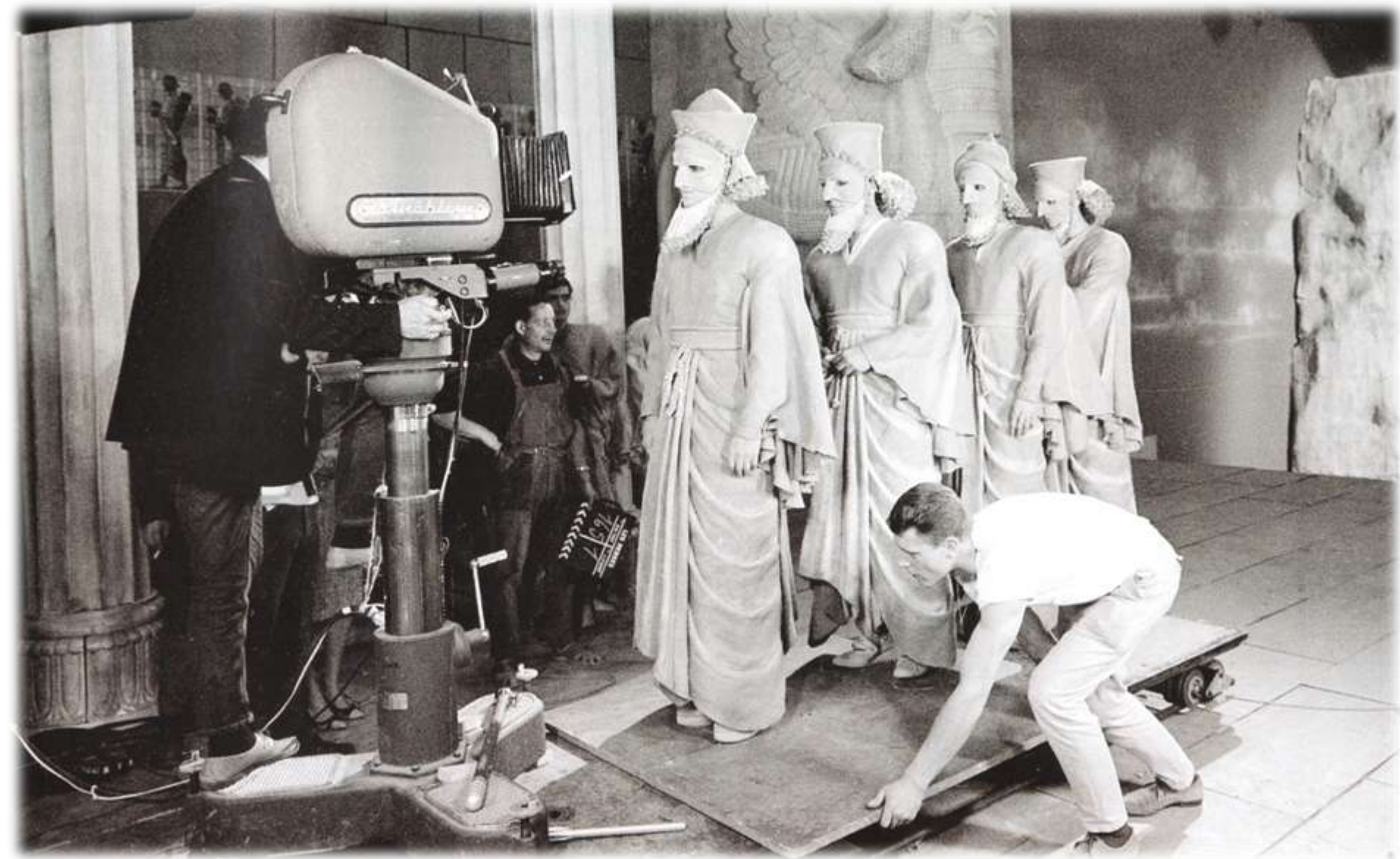
**Eschyle, *L'Orestie*, mise en scène de Jean-Louis Barrault,
Théâtre de l'Odéon, 1962.**



**Eschyle, *Orestie*,
mise en scène de
Jean-Louis Barrault -
Masque d'Amleto Sartori, 1955,
masque d'une Erinye.**



**Eschyle, *Les Perses*,
mise en scène de Jean Prat,
Studio des Buttes-Chaumont,
Paris, 1961.**



**Eschyle, *Les Perses*, mise en scène de Jean Prat,
Studio des Buttes-Chaumont, Paris, 1961.**

IV- Quelques visions récentes de la tragédie grecque : éloigner/rapprocher

- 1) La rencontre de la parole mythique avec les fêlures du XXe siècle : *Electre* de Sophocle (Antoine Vitez, 1966, 1971, 1986).
- 2) Une agora pour un public actif : *Hécube* d'Euripide (Bernard Sobel, 1988).
- 3) Une intense étrangeté : *Electra* de Sophocle (Deborah Warner, 1993).
- 4) La magie du spectaculaire : *Prométhée enchaîné* (Luca Ronconi, 2002, 2003).

ARRET SUR ŒUVRE : Sophocle, *Electre*, 415 av. J.-C. – Structure dramatique.

- **Prologue** : Oreste et son Précepteur. On annonce les ordres de vengeance d'Apollon. Oreste doit se faire passer pour mort. Plaintes d'Électre.
- **Parodos** : *le chœur des femmes reproche à Électre ses plaintes incessantes.*
- **Épisode 1** : *Électre confie aux Mycéniennes ses souffrances.* Chrysothémis, sa sœur, apporte des offrandes au tombeau de son père. Électre espère le retour d'Oreste.
- **Stasimon 1** : le chœur croit à l'accomplissement de la Justice.
- **Épisode 2** : *affrontement Électre-Clytemnestre.* Scène du message : le Précepteur annonce la mort d'Oreste. Électre est désespérée.
- **Stasimon 2** : éloge d'Électre.
- **Épisode 3** : Chrysothémis découvre des preuves sur l'existence d'Oreste. Électre lui prouve le contraire.
- **Stasimon 3** : le vengeur arrive.
- **Exodos** : *plaintes d'Électre devant l'urne cinéraire d'Oreste.* Reconnaissance du frère et de la sœur. Meurtre de Clytemnestre. Chœur, Oreste, Électre. Arrivée d'Égisthe qui va être assassiné.

1) La rencontre de la parole mythique avec les fêlures du XXe siècle.

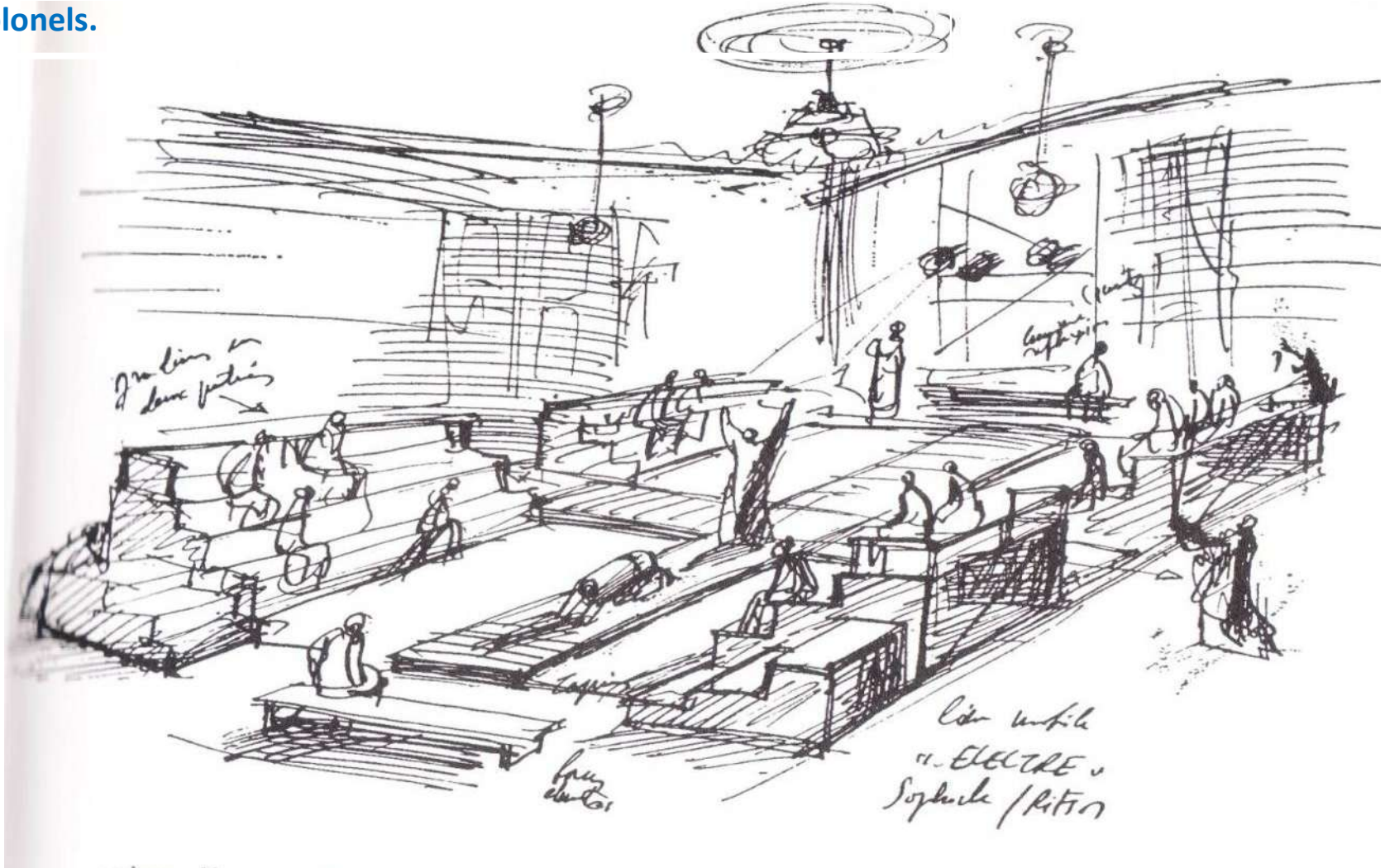
a) 1966 : l'austérité au service de la puissance du Verbe libérateur.



**Sophocle, *Electre*, mise en scène d'Antoine Vitez,
dispositif scénique de Claude Engelbach,
Théâtre de la Maison de la culture de Caen, 1966.**

1) La rencontre de la parole mythique avec les fêlures du XXe siècle.

b) 1971 : des rapports entre tyrannie antique et dictature des colonels.



Sophocle, *Electre*, mise en scène d'Antoine Vitez,
croquis de Yannis Kokkos,
Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1971.

1) La rencontre de la parole mythique avec les fêlures du XXe siècle.

c) 1986 : un drame naturaliste, comme expression du refus de l'insupportable.



**Sophocle, *Electre*, mise en scène d'Antoine Vitez,
Palais de Chaillot, 1986.**

2) Une agora pour un public actif.

a) Un espace-procès.

b) Le chœur : incarnation du public pour l'affirmation positive de l'Etat de droit.

c) L'appel d'Hécube à une morale nouvelle comme condition de la démocratie.



**Euripide, *Hécube*, mise en scène de Bernard Sobel,
Théâtre de Gennevilliers, 1988.**

3) Une intense étrangeté.

a) Un espace scénique original...

b) Fonction symbolique du décor...

c) Des images simples et fortes...



Sophocle, *Electra*, mise en scène de Deborah Warner, MC 93 Bobigny, 1992.



**Sophocle, *Electra*, mise en scène de Deborah Warner,
MC 93 Bobigny, 1992.**

ARRET LECTURE : Sophocle, *Electre*, « Une femme inconsolable », vers 126 sq., trad. P. Renault.

Électre

Ô
Ô Lumière sacrée,
Toi, air embrassant la terre
Tant de fois vous avez entendu mes cris,
Vous m'avez vue frapper
Ma poitrine sanglante,
À l'heure où s'esquive la ténébreuse nuit.
Quant à mes longues insomnies,
Ma couche seule les connaît,
Elle, ma confidente en ce palais atroce,
Oui, cette couche qui voit aussi tous les sanglots
Que je verse sur mon malheureux père,
Lui que la Mort, quand il combattait les Barbares,
N'a jamais ensanglanté ;
Non, c'est ma mère et son favori, Égisthe,
Qui, d'un coup de hache, ont fracassé son crâne,
Pareil à des bûcherons abattant un chêne.
Dire que nul au monde, si ce n'est moi-même,
Ne crie sa rage d'un trépas si infâme et si injuste.
Moi, je ne cesserai pas
De pleurer, de gémir dans des cris affreux,
Tant que je verrai luire l'éclat des astres
Et les flèches du jour.

Comme le rossignol devant son nid détruit,
Je gémirai sans cesse d'une voix retentissante
Au seuil du palais paternel.

Ô maison d'Hadès et de Perséphone,
Ô Hermès souterrain, Ô Malédiction,
Et vous, Érinyes, effrayantes filles des dieux,
Dont la prunelle épie les crimes monstrueux,
Les actes vils commis au sein des foyers,
Venez, assistez-moi, et vengez
Le meurtre de mon père,
Ramenez-moi mon frère.
Ma souffrance est si pesante
Que moi seule, je ne suis qu'impuissance...

Chœur

Ô enfant, ô Électre,
Toi qui fus engendrée par une mère infâme,
Pourquoi, d'une voix inlassable,
Par des sanglots à n'en plus finir,
Parler du piège impie
Où fut abattu perfidement Agamemnon,
Cette lâcheté. Ah ! que périsse le criminel,
Si mon propos n'est point sacrilège.

[...]

ARRET SUR ŒUVRE : Eschyle, *Prométhée enchaîné*, date inconnue. – Structure dramatique.

Sur une montagne

- **Prologue** : Héphaïstos, accompagné de Kratos, doit clouer sur un rocher Prométhée. Malgré quelques hésitations, Héphaïstos s'exécute. Le char ailé des Océanides survient pour consoler Prométhée.
- **Kommos** qui évoque le pouvoir tyrannique de Zeus.
- **Épisode 1** : Prométhée explique aux Océanides les causes de la colère divine.
- **Stasimon 1** : *lamentations sur le sort du Titan.*
- **Épisode 2** : *Prométhée dit ce qu'il a donné aux mortels.*
- **Stasimon 2** : le chœur craint le pouvoir de Zeus.
- **Épisode 3** : Io arrive poursuivie par le taon. Elle se plaint et raconte son histoire. Prométhée la rassure et prédit la fin de son malheur. Io s'enfuit toujours harcelée par le taon.
- **Stasimon 3** : lamentations sur Io.
- **Exodos** : *Prométhée annonce la fin des dieux. Hermès survient pour contraindre le Titan à se soumettre, lui annonçant le supplice à venir. Défi de Prométhée. La tempête fait rage. Conflit annoncé entre Zeus et Prométhée.*

4) La magie du spectaculaire.

- a) Un espace surnaturel...
- b) Un univers marqué par le temps...
- c) Un début de règne sous le signe du déclin...
- d) Une réflexion sur la vieillesse du théâtre antique...



Eschyle, *Prométhée enchaîné*, mise en scène de Luca Ronconi, Théâtre antique de Fourvière, Lyon, 2003.



Böcklin, *Prométhée enchaîné*, 1872.



**Eschyle, *Prométhée enchaîné*,
mise en scène de Luca Ronconi,
Théâtre antique de Fourvière, Lyon, 2003.**



**Eschyle, *Prométhée enchaîné*, mise en scène de Luca Ronconi,
Théâtre antique de Fourvière, Lyon, 2003.**

ARRET LECTURE : Eschyle, *Prométhée enchaîné*, « Chœur des lamentations », vers 397-435, trad. de P. Renault.

**Je te plains Prométhée et mes yeux sont humides.
En édictant ces lois selon son bon plaisir,
Zeus vient nous rappeler sa puissance divine.
Le pays tout entier plonge dans le malheur ;
On regrette qu'à toi, mais aussi à tes frères,
Le dieu ait dérobé tant d'honneurs. Dans l'Asie,
Chaque mortel s'afflige avec toi et gémit ;
Sont aussi en émoi les vierges de Colchide,
Farouches fantassins, les hordes de Scythie
Au marais Méotis, aux confins de ce monde,
Les troupes d'Arabie et les Caucasiens.
Un seul Titan avait subi pareils tourments :
C'était Atlas, le dieu à la force mythique
Qui portait sur son dos et la terre et le ciel.
Pleins de rumeurs les flots se fracassent entre eux ;
L'abîme se plaignant, Hadès hurle sur lui,
Puis les sources sacrées, tant de magnificence,
Se mettent à gémir leur piteuse souffrance.**

ARRET LECTURE: Eschyle, *Prométhée enchaîné*, « Le crépuscule des dieux », vers 907-927, trad. de P. Renault.

Après ce mariage, oui, je vous le répète,
Un jour viendra où Zeus se cachera dans l'ombre :
Il perdra son pouvoir, il quittera le monde.
La malédiction lancée contre son fils
Par Kronos, quand lui-même eut perdu sa grandeur,
La malédiction viendra quand il faudra.
Aucun dieu ne pourra le sauver, sauf moi-même !
Oui, c'est grâce à moi qu'il retrouvera son trône
Et qu'il pourra tonner de nouveau dans les airs.
Or le dieu tombera d'une chute implacable !
Il fixera un feu plus ardent que la foudre ;
Ce sera un fracas sauvage et plus puissant
Que le bruit du tonnerre, un fracas abattant
Le terrible trident, ce fléau de la mer.
Quand le Destin fera de lui une victime,
Il comprendra soudain le contraste existant
Entre l'obéissance et le commandement.

V- Les Atrides au Théâtre du Soleil (Ariane Mnouchkine, 1990, 1991, 1992).

- 1) La Cartoucherie : un espace modulable pour une entrée progressive dans la magie du théâtre.**
- 2) Salle et espace scénique : la réinvention du cérémonial tragique pour réapprendre à parler des convulsions de l'histoire.**
- 3) Le chœur : une scénographie librement inspirée du théâtre kathakali.**

1) La Cartoucherie : un espace modulable pour une entrée progressive dans la magie du théâtre.

- a) A l'extérieur, les signaux d'une invitation à la fête théâtrale.
- b) L'antichambre, préparation mentale au voyage.

1) La Cartoucherie : un espace modulable pour une entrée dans la magie du théâtre.

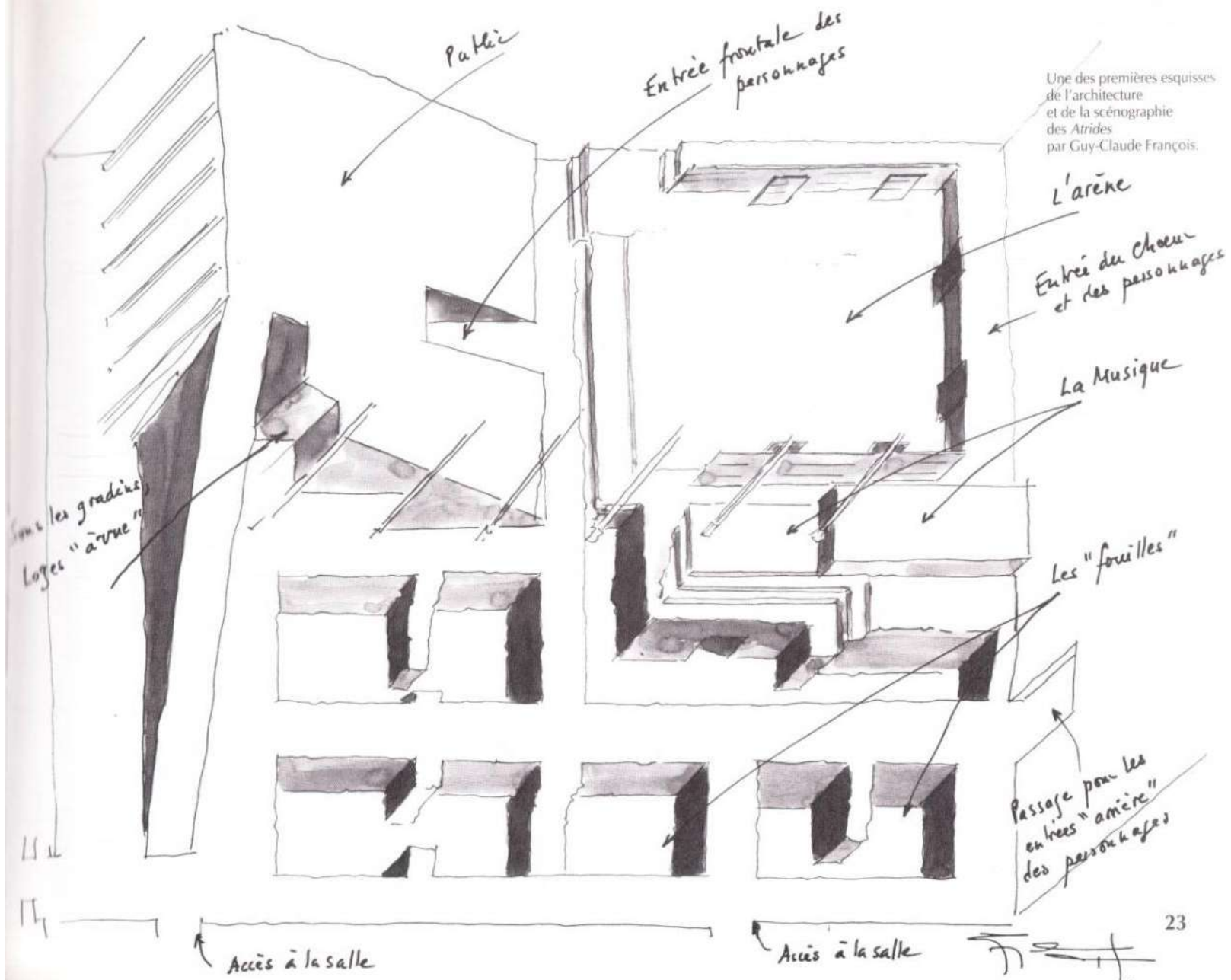
c) Les « fouilles », les coulisses sous le signe du montré-caché, le « clair-obscur »...



**La Cartoucherie – Deuxième nef – Les fosses archéologiques
Statues d’Erhard Stiefel.**

**La Cartoucherie,
deuxième nef,
les fosses archéologiques,
statues d'Erhard Stiefel.**





Une des premières esquisses de l'architecture et de la scénographie des *Atrides* par Guy-Claude François.



**La Cartoucherie – Troisième nef, sous les gradins,
l'espace des acteurs.**

1) La Cartoucherie : un espace modulable pour une entrée dans la magie du théâtre.

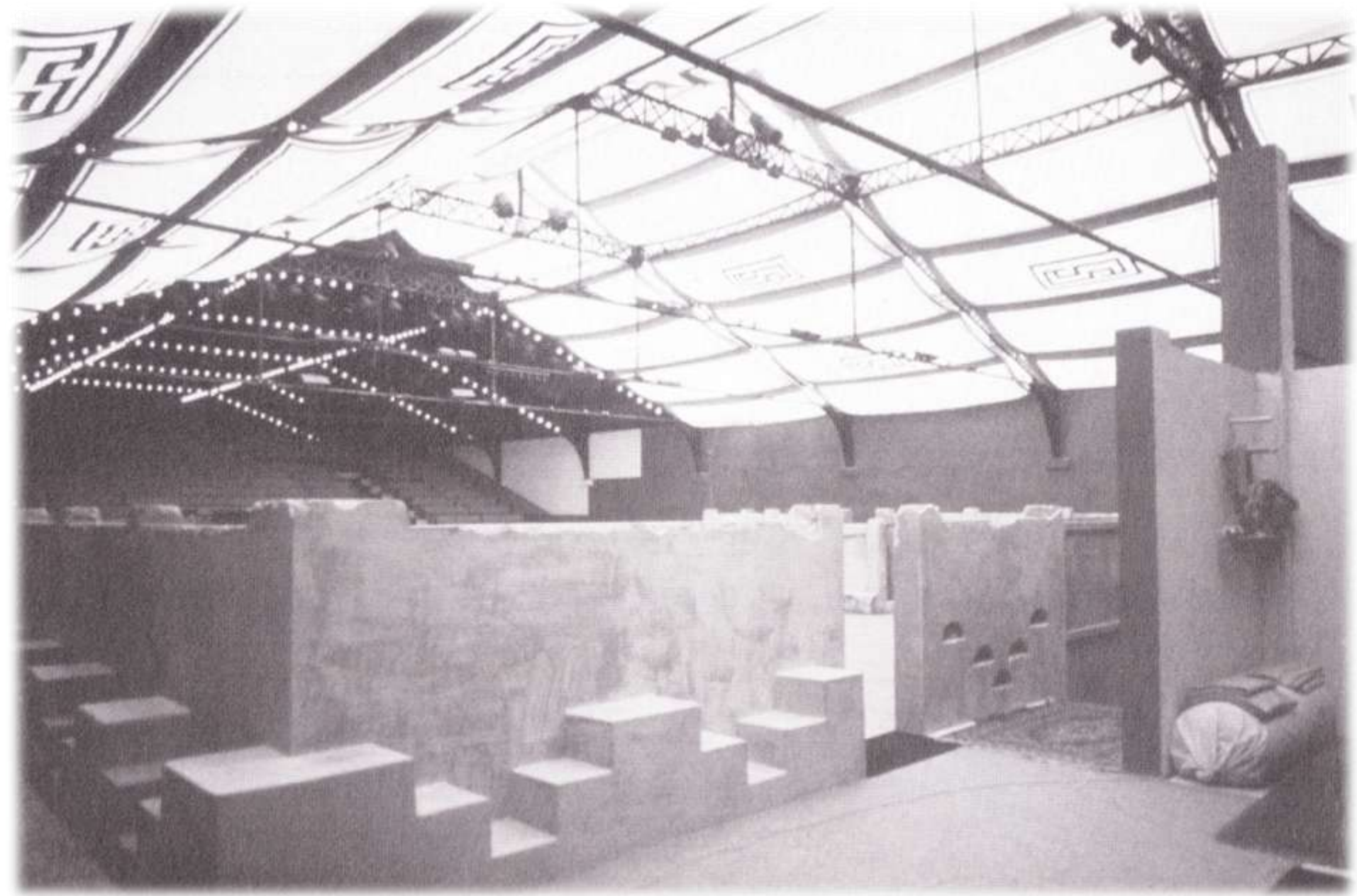
d) Une anthropologie imaginaire du rituel tragique.

2) Salle et espace scénique : la réinvention du cérémonial tragique.

a) Le plateau des Atrides... b) Une arène de corrida... c) Un espace de déambulation, de refuge, d'affrontement... d) Les héros, des sculptures tirées de leur endormissement...



**La Cartoucherie – Troisième nef,
la scène vue du centre des gradins.**



L'arrière de l'arène / de la scène.

3) Le chœur : une scénographie librement inspirée du théâtre kathakali.

a) L'éclat des couleurs et le chatoiement des costumes.



Iphigénie à Aulis, Le Chœur des Jeunes Filles.

3) Le chœur : une scénographie librement inspirée du théâtre kathakali.

b) La danse : un moyen d'expression essentiel comme support des affects.



Agamemnon, Le Chœur des Vieillards.

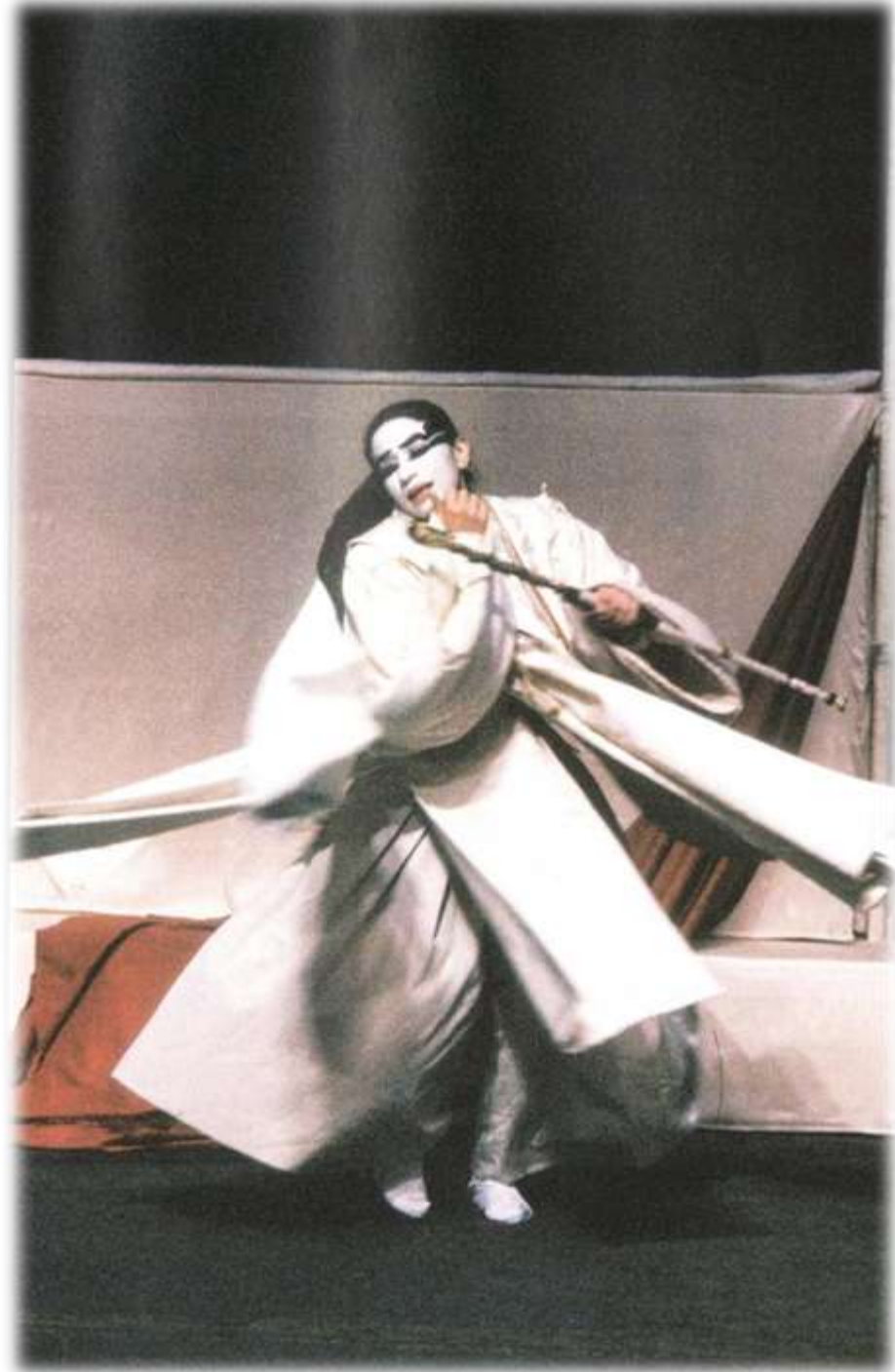


Iphigénie à Aulis,
Le Chœur des Jeunes Filles.



Agamemnon,
Le Coryphée.

Agamemnon,
Cassandra .



3) Le chœur : une scénographie librement inspirée du théâtre kathakali.

c) Costumes et maquillages – avatars du masque antique...



**Eschyle, *Agamemnon*,
Vieillard du Chœur.**



**Théâtre kathakali,
maquillage, costumes,
photos d'Enrico Martino.**





**Eschyle, *Les Euménides*,
un Choreute.**



3) Le chœur : une scénographie librement inspirée du théâtre kathakali.

d) Le texte du chœur, au centre de la parole tragique : coryphée(s) et choreutes, des rôles complémentaires...

**Eschyle, *Iphigénie à Aulis*,
Le Coryphée.**



Eschyle, *Iphigénie à Aulis*,
Le Coryphée.



Les Choéphores, Le Coryphée.



Les Euménides, Les trois Coryphées.



Les Euménides, Les trois Coryphées.

3) Le chœur : une scénographie librement inspirée du théâtre kathakali.

e) Positionnements du chœur à l'écoute des protagonistes: omniprésence et ...



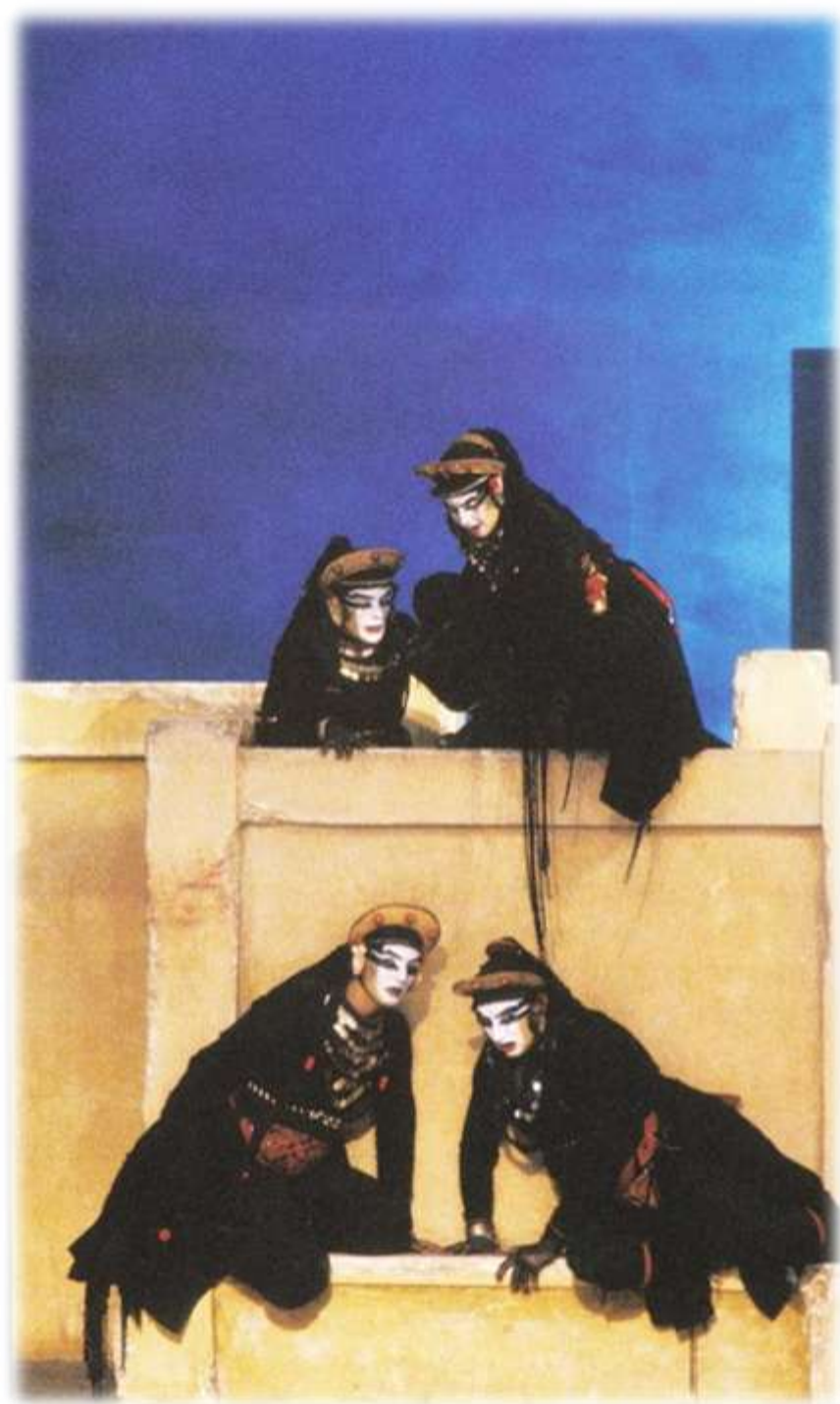
Agamemnon, Le Chœur, Agamemnon et Clytemnestre.



Iphigénie à Aulis, Le Vieillard et le Chœur.



Agamemnon, Le Chœur.



Les Choéphores,
Le Chœur à l'écoute d'Oreste.

3) Le chœur : une scénographie librement inspirée du théâtre kathakali.

f) Aux sources de la gestuelle du chœur: les mudras du théâtre kathakali.



Théâtre Kathakali - Positions des mains.



**Théâtre kathakali - Positions des mains
Photos d'Enrico Martino.**



Agamemnon,
Les Vieillards du Chœur.

3) Le chœur : une scénographie librement inspirée du théâtre kathakali.

g) Parfois, intervention directe des choreutes dans l'action.



Agamemnon, L'Emissaire venu de Troie et le Chœur.



Agamemnon,
Clytemnestre et le Coryphée.



Iphigénie à Aulis,
Iphigénie et Agamemnon.



Iphigénie à Aulis,
en haut à g., le deuxième messenger,
en bas à dr., Achille et Iphigénie.



Les Choéphores, Oreste et sa mère Clytemnestre.